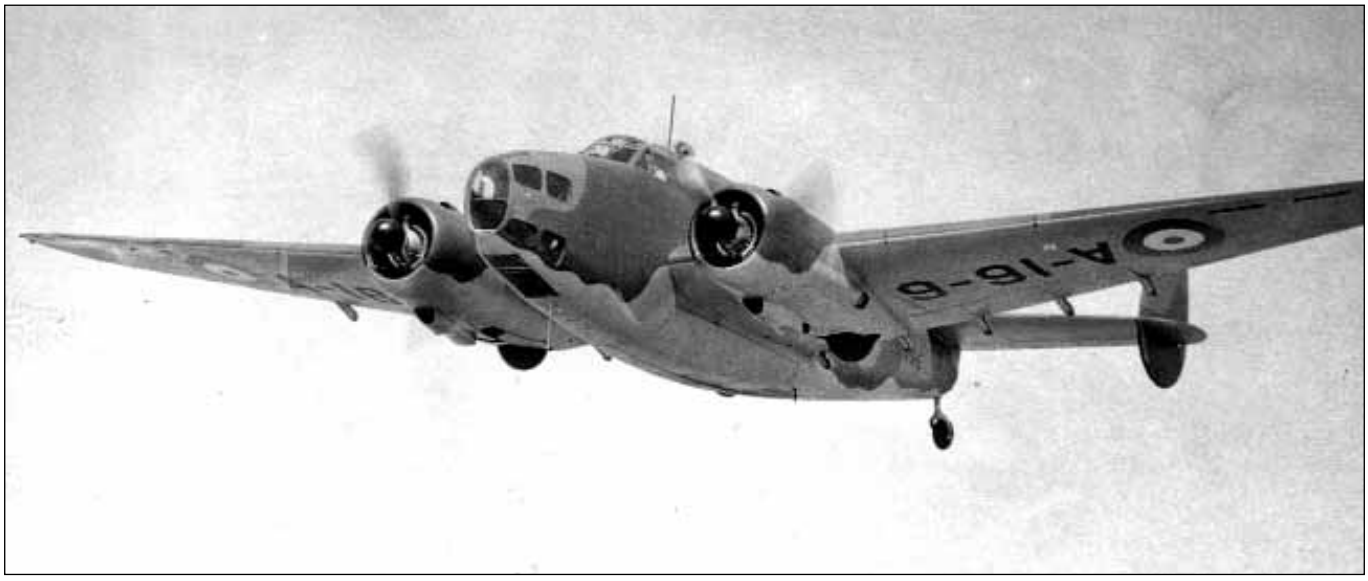


Le Hudson Mk I codé A16-6 en vol au-dessus des côtes du *Northern Territory.* Cet avion vola avec le 2 Sqn et fut détruit à Darwin le 19 février 1942. (via N. Mackenzie)

Gros plan du Wirraway modèle CA-1, codé A20-21, photographié en décembre 1941. Cet avion du 21 Sqn, reconnaissable à sa lettre code R (plus tard GA), faisait partie du premier lot de 40 appareils livré à la RAAF. (RAAF Official)

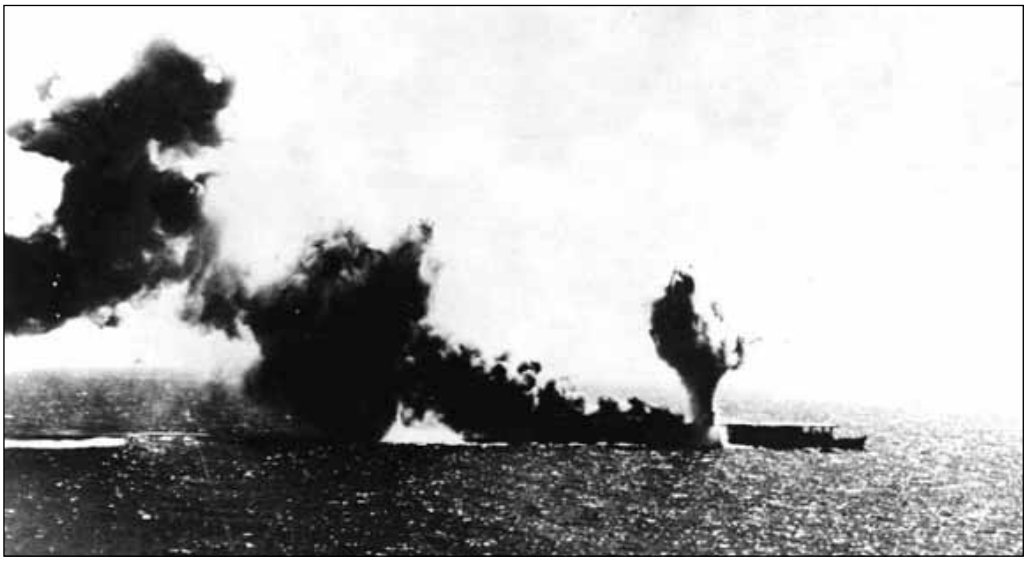
Le n° 453 Sqn dont on voit ici les Brewster Buffalo Mk I et le personnel sur le terrain de Sembawang (Singapour) lors d'une inspection en octobre 1941, servit à renforcer la RAF en Malaisie et opéra sous commandement britannique. (RAAF Official)

Ces appareils du *kôkûtaï* de Mihoro montrent à quoi ressemblait un vol en formation de G3M2. Contre Darwin, le 1er *kôkûtaï* en engagea 27 aux ordres du capitaine de corvette Takeô Ozaki. (DR)

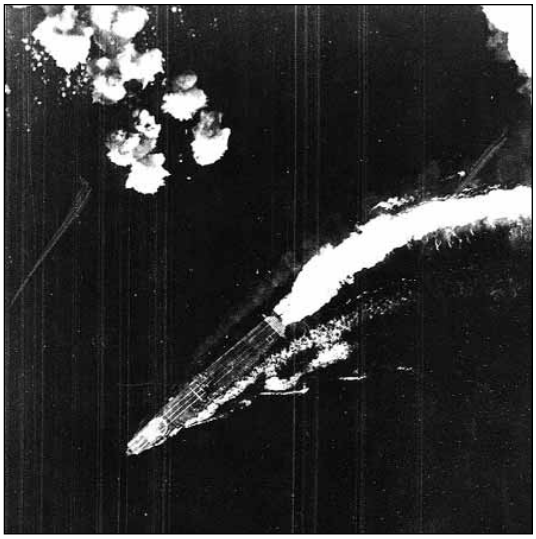
Des Mitsubishi G4M1 (Betty pour les Alliés) du *kôkûtaï* de Kanoya en vol.
Le 19 février 1942, le capitaine de corvette Toshiie Irisa conduisit 27 d'entre eux à l'attaque de Darwin.
(K. Ozuo)

Prédécesseur du G4M1, le G3M2 équipait encore la majorité des groupes de bombardement en février 1942. Sur cet appareil du 1er *kôkûtaï,* codé Z-370, on note l'absence de soute et la charge de bombes (six projectiles de 60 kg) sous le fuselage.
(S. Tanaka)

La fin du porte-avions léger *Shôhô* en mer de Corail. Il s'agissait du premier grand navire que perdait la Marine impériale. (NA)



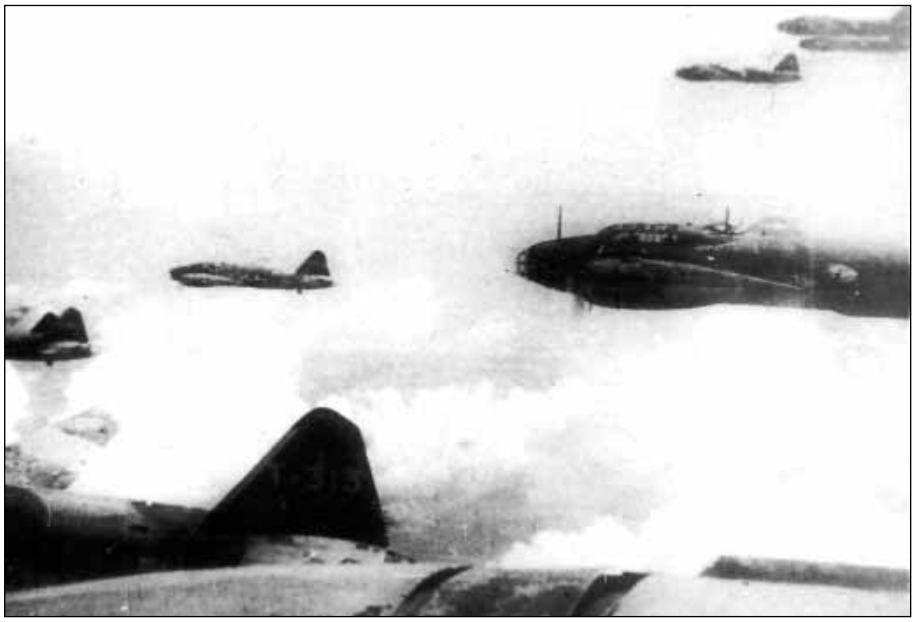
Autre symbole de la défaite japonaise à Midway, le croiseur lourd *Mikuma* à l'agonie, photographié dans l'après-midi du 6 juin par un SBD-3 du *USS Enterprise*. (NA)



Le 4 juin 1942, en pleine bataille de Midway, le *Hiryû* manœuvre pour éviter des bombes larguées de très haut par des B-17 peu après 08 h 00. (NA)

Le même *Hiryû*, à la dérive et en feu, photographié le 5 juin à l'aube par un appareil du *Hôshô*. On remarque que toute la partie avant du pont d'envol s'est effondrée. (NA)

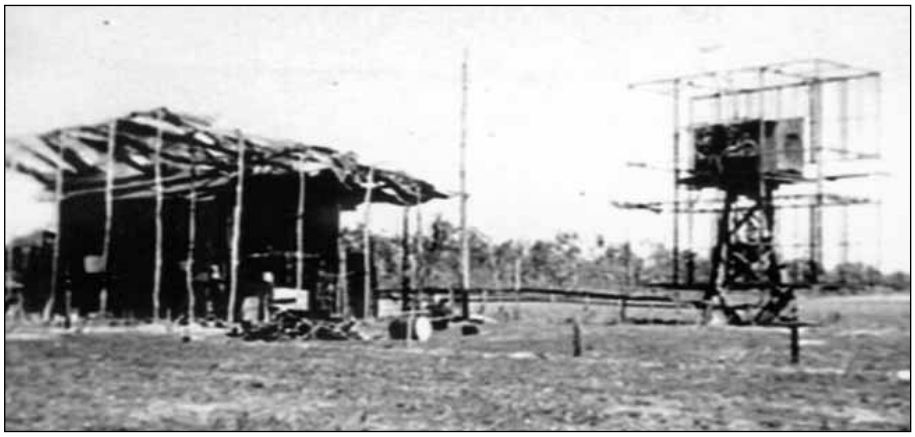
Ce cliché, inconcevable pour des descendants de *Samuraï* et utilisé par la propagande alliée, constituait la preuve que les forces armées impériales n'étaient pas invincibles. Il s'agit de survivants du *Hiryû*, repêchés par le *USS Ballard* (AVD-10) le 19 juin et temporairement regroupés à Midway. Depuis plus de deux mois, les aviateurs américains et australiens basés à Darwin étaient, eux aussi, arrivé à la conclusion que… les Japonais pouvaient être battus. (NA)



Avec le G4M1 codé T-313 au premier plan, on voit ici le *kôkûtaï* de Takao en formation de combat. (DR)

Le poste de mitrailleur dorsal d'un G4M1. Là encore, l'armement consistait en une unique pièce de 7,7 mm, réplique de la Vickers britannique de 1914-1918. (DR)

La station de Knuckeys Lagoon, une des pièces de la ceinture de radars protégeant Darwin. Comme le montre le cliché, les installations étaient rudimentaires mais le matériel efficace. Il avait déjà fait ses preuves en Europe. (M. Fenton)



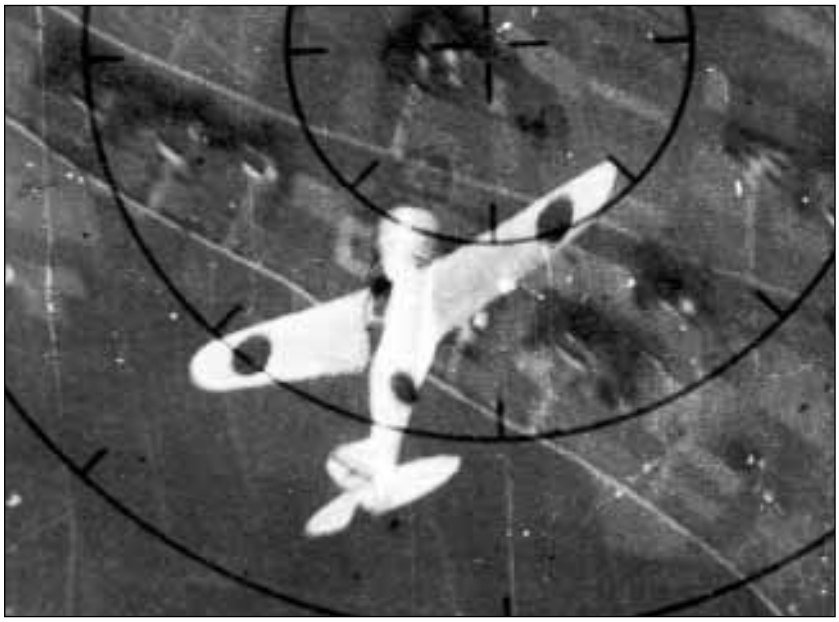
Le dimanche 23 août, le LV Tanemasa Hirata s'envola de Timor à 08 h 30, à la tête de 27 Betty que suivirent 27 Zéro. Afin de surprendre l'adversaire, les Japonais avaient décidé de contourner Darwin par l'ouest, en un large détour destiné à les amener au sud de la ville. De là, cap plein nord, ils comptaient arriver sur l'objectif par l'intérieur des terres. Malheureusement pour eux, le système de surveillance de la RAAF avait encore été amélioré et leur imposante formation fut détectée très tôt au radar.

Du côté américain, la journée avait commencé par la perte accidentelle d'un P-40E du 7th FS dont le pilote (2Lt Larry Hansen) s'était parachuté non loin de Batchelor. Quand l'alerte fut donnée, 36 Curtiss des 7th et 8th FS décollèrent. 18 seulement prirent part au combat qui débuta à 11 h 30, à 40 km au large des côtes nord de la péninsule de Cox.

Une section de trois Warhawk du 8th FS aux ordres du Cpn George E. Kiser, engagea les Betty à 8 200 m. Curieusement, les Américains passèrent inaperçus. Ils eurent le temps d'effectuer une passe frontale et de dégager avant que l'escorte qui évoluait plus haut ne se manifestât. Celle-ci se composait de trois *Chûtaï* respectivement conduits par le LV Tadatsune Tokaji, l'EV1 Toshitada Kawazoe et le MP Fujikaru Koïzumi.

Ces derniers étaient dispersés et ne purent empêcher une *flight* du 7th FS, aux ordres du 1Lt Melikian, d'effectuer une autre passe frontale qui désorganisa le vol des G4M1. À l'issue de leur ressource, les Américains n'étaient plus que trois. Le 2Lt Deltnis Lee, se voyant isolé, avait dégagé en piqué. Ses trois équipiers se payèrent le luxe d'une passe frontale sur un groupe de Zéro avant de piquer, eux aussi, vers la sécurité.

Les Japonais tentaient désespérément de se regrouper quand trois autres Warhawk du 7th FS tombèrent sur les bombardiers au moment où ceux-ci franchissaient la côte. Eux aussi eurent le temps d'effectuer une passe sans être inquiétés. Lors de leur seconde attaque, les deux ailiers, les 2Lt Rufus Jordan et William Day, s'approchaient d'un "traînard" visiblement endommagé, quand un A6M2 vint se placer dans leurs "six heures". Le 1Lt Charles C. Johnson veillait et le chasseur nippon encaissa sa rafale. Alors qu'il s'éloignait en piqué, le trio nota que le Betty et le Zéro avaient quitté la formation et perdaient de l'altitude.



Un Nakajima Ki-27b. Cet appareil que les Japonais nommaient “chasseur de l’Armée type 97” était désigné Nate ou Abdul par les Alliés. Hormis le train d’atterrissage fixe, son aspect général était très proche de celui du Ki-43 Hayabusa. (DR)

Cette silhouette de *Hayabusa* illustre parfaitement la ressemblance avec le Ki-27b dont, relation de cause à effet, le Ki-43 n’était qu’une version évoluée. (DR)

Un Beaufighter Mk IC du 31 Sqn décolle de Coomalie Creek.
(RAAF Official)

Un instantané pris le 24 décembre 1942, par un mitrailleur australien, au moment où les trois Beaufighter du F/Lt Cook débouchent au-dessus du terrain de Fuiloro après une approche au ras des arbres. Les deux Ki-43 qui vont être incendiés quelques instants plus tard sont les seules cibles intéressantes que présente cette base avancée aux installations rudimentaires.
(J. Stanley)

Le S/Lt Katsutarô Takahashi, à l’école de l’air. Au moment de sa mort, il était crédité de sept victoires. (Y. Izawa)

9

10

41

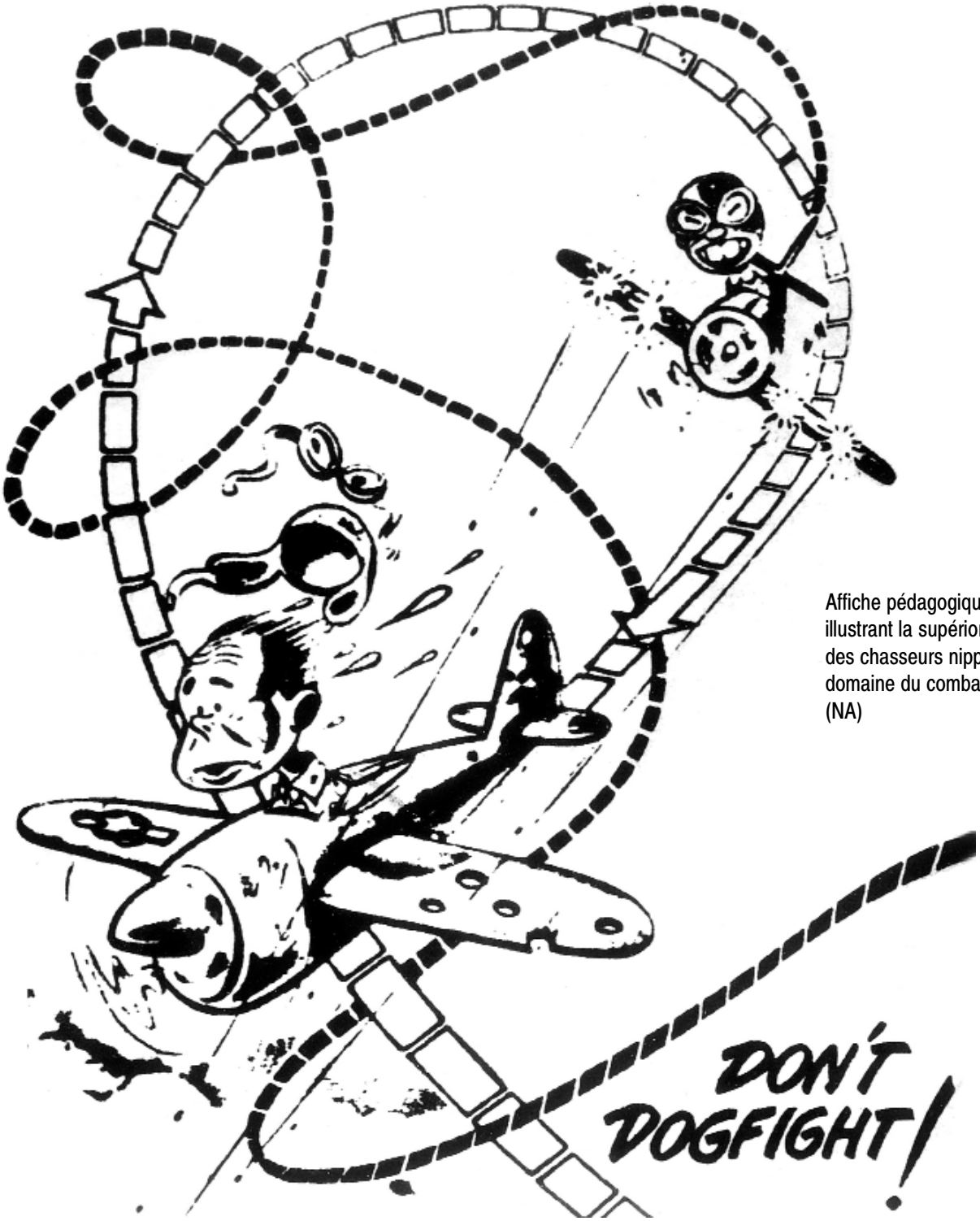
42

première ligne alignaient un grand nombre de machines déjà "fatiguées" avant de subir les dures contraintes des combats. À ceci venait s'ajouter la fragilité chronique du régulateur automatique de pas d'hélice du Spitfire Mk V C pour expliquer la perte de cinq machines.

Quatrièmement, l'inexpérience de nombreux pilotes de la FW 1 se traduisit par un affolement ou une excitation qui leur firent perdre de vue la jauge de carburant, grossière erreur sur un avion comme le Spitfire à l'autonomie limitée. Sur ce point, l'affaire du 2 mai eut le mérite d'inciter le commandement à doter la FW 1 de réservoirs supplémentaires de 135 l pour en augmenter le rayon d'action.

Cinquièmement, il convenait de rappeler que pour agile qu'il fût, le Spitfire était moins manœuvrant que le Zéro à basse vitesse. Il était impératif d'engager le combat avec l'avantage de l'altitude et fortement recommandé de s'en tenir à la tactique du *hit and run* prônée par les Américains et que les aviateurs du Commonwealth avaient eut tendance à mépriser jusque là.

Curieusement, l'*Air Vice-Marshall* Jones qui, il est vrai, n'appréciait guère Clive Caldwell, rejeta les conclusions de l'enquête et blâma ce dernier pour ce qu'il persista à qualifier de mauvaise conduite des opérations aériennes. L'accusation était parfaitement infondée et, de ce jour, Jones ne compta plus un seul ami au sein de la FW 1.



Affiche pédagogique américaine illustrant la supériorité légendaire des chasseurs nippons dans le domaine du combat tournoyant. (NA)

Intermède en Nouvelle-Guinée

Le lendemain après-midi, 27 des chasseurs du CC Suzuki firent mouvement sur Toeal. Les troupes impériales de Nouvelle-Guinée avaient signalé l'implantation récente d'appareils alliés dans le secteur de Merauke. De fait, le *Kôkûtaï* 753 qui se trouvait à pied d'œuvre avait reçu l'ordre de bombarder cette base et le *Kôkûtaï* 202 était chargé d'assurer sa protection.

Ce même mercredi 8 dans la soirée, les Américains repartirent à la recherche des bombardiers nippons qu'ils pensaient trouver en Nouvelle-Guinée. La plus grandes des bases du secteur étant Babo, c'est elle qui reçut la visite de neuf B-24D. Les 528th, 529th et 531st BS engagèrent quatre appareils chacun mais trois durent rebrousser chemin. Les autres atteignirent leur objectif sans causer le moindre mal au *Kôkûtaï* 753 qui se trouvait à Langgoer.

Merauke fut attaquée le lendemain à 10 h 00 par 18 Betty et 25 Zéro. Le gros de la formation, soit les G4M1 du LV Ogino et 18 A6M2/3 que conduisaient le LV Hirano et le MP Sakaguchi, s'en tira à bon compte. Ce ne fut pas le cas du Chûtaï chargé de nettoyer le ciel en avant des bombardiers. Les sept Zéro que conduisait l'EV2 Moriô Miyaguchi pour cette mission de chasse libre (*Yûgeki-tai*) se firent surprendre par les Australiens et perdirent trois des leurs (EV2 Moriô Miyaguchi, PM Kuraïchi Gotô et Mt Kôshirô Agawa).

Le terrain de Merauke abritait à cette époque les 84 et 86 Sqn de la RAAF qui, avertis par la station radar du cap Kombes, lancèrent dans les airs 14 Kittyhawk et quatre Boomerang dont les pilotes revendiquèrent la destruction de deux Zeke et d'un Oscar (sic). Toutefois, la *Yûgeki-taï* remplit sa mission en attirant à elle tous les chasseurs adverses. Ainsi, les bombardiers ne furent nullement gênés et endommagèrent le terrain ennemi sur lequel fut détruit le Boomerang A46-38. Sans plus de difficultés, les Japonais regagnèrent Kendari via Langgoer. Là, les sept membres de la *Yûgeki-taï* (y compris les disparus) furent crédités collectivement de six victoires probables. Le PM Takeô Kanamaru en faisait partie.

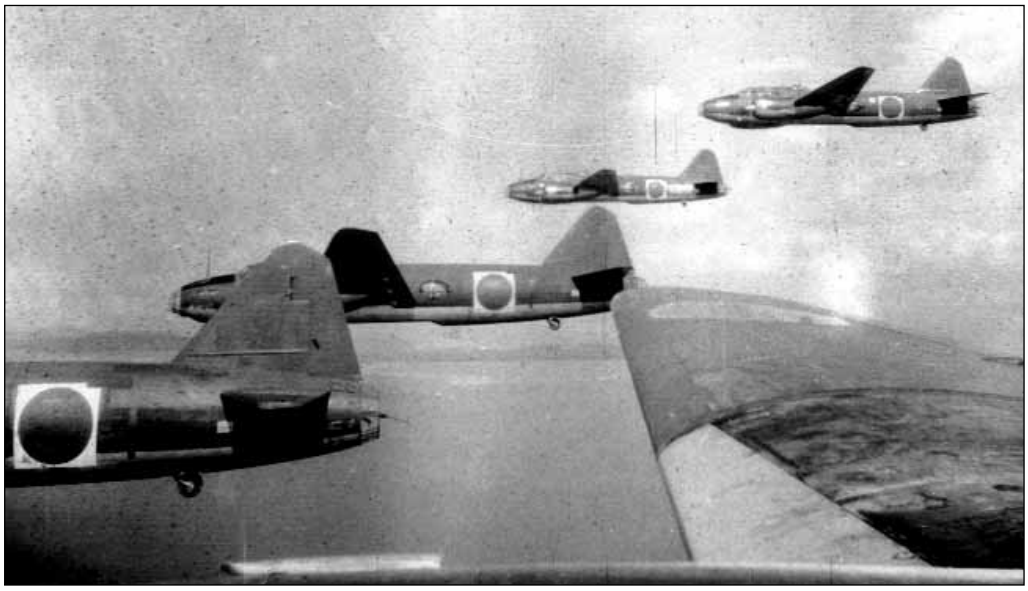
Pendant que la 23e flottille aérienne bombardait Merauke, les îles Tanimbar furent survolées par trois Hudson.

En fait, une première reconnaissance armée conduisit le A16-233 sur Selaroe le mercredi 8. Le Hudson solitaire y fut intercepté par deux Ki-45-Kaï

Le B-24D n° 42-40505 *Mr Five by Five* du 531st BS en vol vers un objectif, vu depuis le cockpit de son sectionnaire. Les mitrailleurs de sabord sont à leur poste. (Horton)

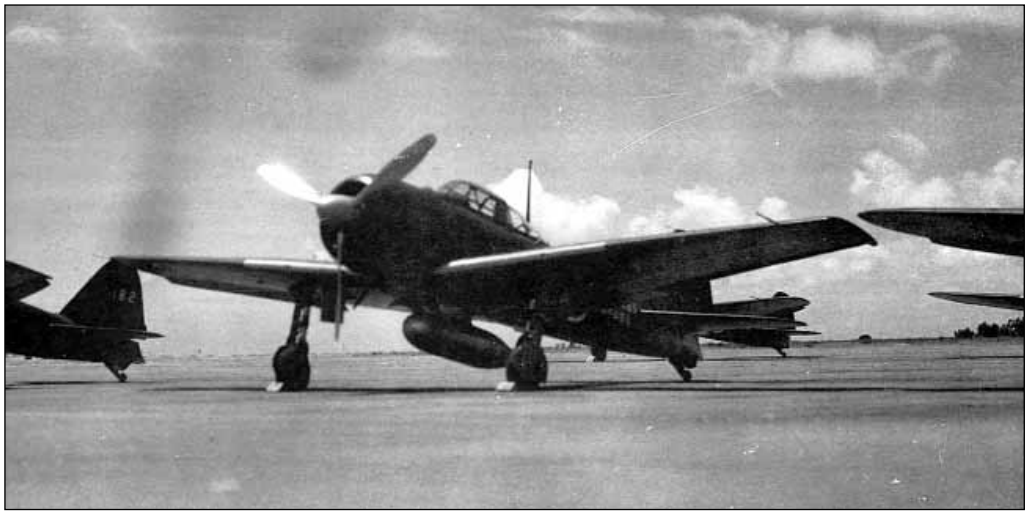
Le B-24 D n° 42-40505 *Mr Five by Five*, au-dessus du territoire australien lors d'un vol d'entraînement. Le *nose art* (les deux dés représentant deux fois le chiffre 5) se trouvait appliqué sur le seul flanc droit du cockpit. (Usaf)

Le complexe militaire japonais de Babo (Nouvelle-Guinée) vu du ciel. (Usaf)



Formation de Mitsubishi G4M1 du *Kôkûtaï* 705. Le dimanche 5 décembre 1943, huit Betty de cette unité bombardèrent le port de Calcutta. (705 *Kû Kaï*)

Cette photo montre un mélange de modèles 22 et 32 de la version A6M3 du Zéro. À cette époque, cela était chose courante et c'est avec des chasseurs de ce type que le *Kôkûtaï* 331 prit part à la mission sur Calcutta. (DR)



Après son passage au 3e *Kôkûtaï*, Sadaaki Akamatsu retourna au front avec le *Kôkûtaï* 331. Entre-temps, il avait été promu enseigne de vaisseau de 2e classe et c'est en tant que tel qu'on le voit ici expliquer à ses pilotes les ficelles du combat tournoyant à l'aide de maquettes. (via H. Sakaida)

Cette grande offensive baptisée *Ryû ichi-gô Sakusen* (opération Dragon n° 1), à laquelle devaient également prendre part les *Sentaï* de l'Armée, était prévue pour les premiers jours de décembre mais… les circonstances en décidèrent autrement.

La dégradation de la situation dans le Pacifique central et les terribles pertes subies par les autres unités de bombardement lourd valurent au *Kôkûtaï* 753 d'être appelé à la rescousse dans ce secteur. Il représentait à cette époque une des rares unités dont les équipages étaient entraînés aux opérations nocturnes. Durant la dernière semaine de novembre, le *Kôkûtaï* 753 fut regroupé à Kendari et 17 de ses 26 Betty, soit les équipages les mieux entraînés, gagnèrent l'archipel des Marshall via Truk. La formation conduite par le CC Tanemasâ Hirata perdit un appareil à l'atterrissage lors de l'escale du 2 décembre à Truk.

Avec le départ du *Kôkûtaï* 753, l'effectif prévu pour l'opération "Dragon n° 1" fut revu à la baisse. La 28e flottille aérienne reçut finalement l'ordre d'exécuter cette mission avec ses seuls moyens, ce qui ne représentait que neuf G4M1 du *Kôkûtaï* 705 et 27 Zéro du *Kôkûtaï* 331, lui même obligé de laisser un *Chûtaï* en protection des îles Andaman et Nicobar qu'attaquaient régulièrement les quadrimoteurs alliés venus d'Inde. Elle reçut en contrepartie l'assistance de l'Armée impériale dont le 5e *Hikôshidan* mobilisa pour la circonstance le gros de ses moyens.

Le samedi 4 décembre, le CV Yasuô Konishi de l'état-major de la 28e flottille aérienne conduisit les neuf Betty du *Kôkûtaï* 705 de Penang à Toungoo (Birmanie). Le lendemain à 04 h 00, les bombardiers s'envolèrent pour Calcutta sous le commandement de l'EV1 Takazumi Iijima mais l'un dut faire demi-tour pour raisons mécaniques. En cours de route, ils furent rejoints par le *Kôkûtaï* 331 qui, lui aussi, avait gagné la Birmanie la veille et passé la nuit à Magwe.

À 11 h 30, à l'approche de son objectif, la formation fut prise à partie par des Hurricane et des Spitfire britanniques

Fujitarô Ito est vu ici en 1945, au Japon, alors qu'il volait toujours avec le 5e *Sentaï* mais en tant que capitaine chef du *Chûtaï* n° 3. (F. Ito)

Ce cliché, pris depuis un B-24, au large de Morotaï, montre un des Spitfire Mk VIII avec lesquels le n° 457 Sqn passa à l'offensive en 1944-1945, dans le cadre de la nouvelle *No 80 Fighter Wing*.
Ce A58-672 (n° MV156), codé ZP-Y, était la monture personnelle du W/Cdr Glen Cooper.
(F. F. Smith)

Des Zéro du modèle A6M5 alignés sur le terrain de Balikpapan. Quand le *Kôkûtaï* 202 gagna le front du Pacifique centre, il le fit avec quelques appareils de ce modèle mais le gros de son effectif était constitué de vieux A6M2 et 3. (DR)